

... que la société Narodna Obrana et les autres sociétés similaires aient comme jusqu'à ce jour quelque acte criminel de ce genre par le fait d'un de leurs membres. Néanmoins, le gouvernement royal acceptera la demande du gouvernement impérial et royal et dissoudra la société Narodna Obrana ;

3° Le gouvernement royal serbe s'engage à éliminer sans délai de l'instruction publique en Serbie tout ce qui sert ou pourrait servir à fonder la propagande contre l'Autriche-Hongrie, quand le gouvernement impérial lui fournira des faits et des preuves de cette propagande ;

4° Le gouvernement royal accepte de donner à l'armée serbe une instruction militaire qui soit en accord avec l'instruction militaire des autres armées de l'Europe, et de ne pas permettre à l'armée serbe de servir de base à la propagande contre l'Autriche-Hongrie ;

5° Le gouvernement royal accepte de donner à l'armée serbe une instruction militaire qui soit en accord avec l'instruction militaire des autres armées de l'Europe, et de ne pas permettre à l'armée serbe de servir de base à la propagande contre l'Autriche-Hongrie ;

6° Le gouvernement royal accepte de donner à l'armée serbe une instruction militaire qui soit en accord avec l'instruction militaire des autres armées de l'Europe, et de ne pas permettre à l'armée serbe de servir de base à la propagande contre l'Autriche-Hongrie ;

7° Le gouvernement royal accepte de donner à l'armée serbe une instruction militaire qui soit en accord avec l'instruction militaire des autres armées de l'Europe, et de ne pas permettre à l'armée serbe de servir de base à la propagande contre l'Autriche-Hongrie ;

8° Le gouvernement royal accepte de donner à l'armée serbe une instruction militaire qui soit en accord avec l'instruction militaire des autres armées de l'Europe, et de ne pas permettre à l'armée serbe de servir de base à la propagande contre l'Autriche-Hongrie ;

9° Le gouvernement royal accepte de donner à l'armée serbe une instruction militaire qui soit en accord avec l'instruction militaire des autres armées de l'Europe, et de ne pas permettre à l'armée serbe de servir de base à la propagande contre l'Autriche-Hongrie ;

10° Le gouvernement royal accepte de donner à l'armée serbe une instruction militaire qui soit en accord avec l'instruction militaire des autres armées de l'Europe, et de ne pas permettre à l'armée serbe de servir de base à la propagande contre l'Autriche-Hongrie ;

11° Le gouvernement royal accepte de donner à l'armée serbe une instruction militaire qui soit en accord avec l'instruction militaire des autres armées de l'Europe, et de ne pas permettre à l'armée serbe de servir de base à la propagande contre l'Autriche-Hongrie ;

12° Le gouvernement royal accepte de donner à l'armée serbe une instruction militaire qui soit en accord avec l'instruction militaire des autres armées de l'Europe, et de ne pas permettre à l'armée serbe de servir de base à la propagande contre l'Autriche-Hongrie ;

13° Le gouvernement royal accepte de donner à l'armée serbe une instruction militaire qui soit en accord avec l'instruction militaire des autres armées de l'Europe, et de ne pas permettre à l'armée serbe de servir de base à la propagande contre l'Autriche-Hongrie ;

14° Le gouvernement royal accepte de donner à l'armée serbe une instruction militaire qui soit en accord avec l'instruction militaire des autres armées de l'Europe, et de ne pas permettre à l'armée serbe de servir de base à la propagande contre l'Autriche-Hongrie ;

15° Le gouvernement royal accepte de donner à l'armée serbe une instruction militaire qui soit en accord avec l'instruction militaire des autres armées de l'Europe, et de ne pas permettre à l'armée serbe de servir de base à la propagande contre l'Autriche-Hongrie ;

16° Le gouvernement royal accepte de donner à l'armée serbe une instruction militaire qui soit en accord avec l'instruction militaire des autres armées de l'Europe, et de ne pas permettre à l'armée serbe de servir de base à la propagande contre l'Autriche-Hongrie ;

17° Le gouvernement royal accepte de donner à l'armée serbe une instruction militaire qui soit en accord avec l'instruction militaire des autres armées de l'Europe, et de ne pas permettre à l'armée serbe de servir de base à la propagande contre l'Autriche-Hongrie ;

18° Le gouvernement royal accepte de donner à l'armée serbe une instruction militaire qui soit en accord avec l'instruction militaire des autres armées de l'Europe, et de ne pas permettre à l'armée serbe de servir de base à la propagande contre l'Autriche-Hongrie ;

19° Le gouvernement royal accepte de donner à l'armée serbe une instruction militaire qui soit en accord avec l'instruction militaire des autres armées de l'Europe, et de ne pas permettre à l'armée serbe de servir de base à la propagande contre l'Autriche-Hongrie ;

20° Le gouvernement royal accepte de donner à l'armée serbe une instruction militaire qui soit en accord avec l'instruction militaire des autres armées de l'Europe, et de ne pas permettre à l'armée serbe de servir de base à la propagande contre l'Autriche-Hongrie ;

La Russie et l'Italie

L'ALLEMAGNE CONSENT
Rome, 27 juillet. — La Russie a proposé la médiation de l'Italie entre l'Autriche et la Serbie. Il paraît que l'Italie accepterait si l'Autriche consent.
L'ambassadeur d'Allemagne à Pétersbourg a fait savoir au gouvernement russe que l'Allemagne n'oppose aucune objection à une médiation.
On confirme que l'Italie, parallèlement à son action en faveur de la paix, a accepté la proposition de médiation de l'Angleterre.

La France et la Russie

Intervention auprès de l'Autriche
Vienne, 27 juillet. — Trois jours avant l'expiration de l'ultimatum, le gouvernement français a demandé au gouvernement autrichien de surseoir à une action militaire contre la Serbie, moyennant quoi, la France et la Russie s'engageraient à agir sur la Serbie dans le sens d'une acceptation complète de l'ultimatum.

Le comte Berchtold aurait répondu qu'il n'était pas possible d'accéder à une telle demande de deux puissances que si elles garantissent l'acceptation de l'ultimatum par la Serbie dans un très court délai.

La Serbie aurait en outre à payer les frais de mobilisation, savoir deux cents millions de couronnes.

On est optimiste en Russie

Petersbourg, 27 juillet. — Les journaux de ce matin constatent, en général, l'amélioration qui s'est produite en ces dernières heures dans la situation internationale. Ils déclarent que l'impression optimiste qui commença à se faire jour dès le 25 juillet, a été renforcée par la croyance fondée que le chancelier allemand n'a pas été l'insinuateur du (ou comminateur de l'Autriche à l'égard de la Serbie et, d'autre part, par l'acquiescement, d'ores et déjà acquis, de l'Italie et de l'Angleterre à un projet d'intervention pacifique.

Le « Novoye Vremia » précise son sentiment en déclarant que la solution du conflit est entre les mains de l'Allemagne et que, si la guerre éclate, la lourde responsabilité en peserait presque entièrement sur le gouvernement berlinois.

L'Allemagne et l'Italie ignorent les intentions de l'Autriche

Petersbourg, 27 juillet. — Les ambassadeurs d'Allemagne et d'Italie ont été extrêmement étonnés dans la soirée du 26 juillet de l'Allemagne ni l'Italie n'ont connu le texte de la note austro-hongroise avant son envoi.

L'ambassadeur d'Allemagne s'abstient de tout commentaire. L'ambassadeur d'Italie a laissé paraître un sentiment assez net de désapprobation.

Incident à la frontière russo-allemande

DES COUPS DE FEU SONT TIRÉS
Berlin, 27 juillet. — Dix-huit coups de fusil ont été tirés à la frontière russe, à Eydkow, par les troupes allemandes, et ont conduit à Semlin.

De côté allemand, on prétend que les coups ont été tirés par leurs armes contre dix officiers qui tentaient de désertir. Du côté russe, on assure que les coups de fusil ont été tirés sur des Allemands qui voulaient passer la frontière sans passeport.

Saisie d'un vapeur serbe

Belgrade, 27 juillet. — Hier matin, deux torpilleurs autrichiens se sont emparés du petit bateau dambien serbe le « Vardar », qui avait été saisi par les troupes autrichiennes, et l'ont conduit à Semlin.

Petit incident de frontière

DES SERBES TIRENT SUR DES AUTRICHIENS
Vienne, 27 juillet. — Près de Temeskubin, des troupes serbes ont tiré sur un vapeur, sur le Danube, qui était des coups de feu sur les troupes autrichiennes. Celles-ci ripostèrent également par des coups de feu. Il s'ensuivit une assez vive fusillade.

La réponse à l'ultimatum

Pourquoi l'Autriche l'a jugée insuffisante
Vienne, 27 juillet. — Un communiqué officieux dit que le ministre plénipotentiaire Baron Giesl, à présent, des son retour à Vienne, au ministère, le texte de la réponse serbe à la note autrichienne. La communication ajoute que la réponse serbe manque de sincérité, qu'elle laisse clairement apparaître que le gouvernement serbe n'avait pas l'intention sérieuse de mettre une fin à la tolérance coupable que la Serbie avait permis aux méthodes anti-autrichiennes de prendre de l'extension.

« Non seulement, dit cette note, sur les principes mêmes de la démarche austro-hongroise, mais encore en ce qui concerne les revendications elles-mêmes exposées par l'Autriche-Hongrie, la note de la Serbie consistait de telles restrictions et limitations que les concessions qui ont été faites

... ont été purement et simplement ignorées par le gouvernement autrichien. »

« De même, la réponse serbe a été faite au sujet de la demande autrichienne de combattre la presse hostile à la monarchie équivalente à un refus. »

« La demande de l'Autriche-Hongrie tendant à ce que le gouvernement serbe prenne les mesures nécessaires pour que les associations hostiles à la monarchie soient dissoutes, ne contiennent pas leur action sous un autre nom et sous une autre forme, n'a même pas été envisagée. »

« Comme les revendications contenues dans la note autrichienne constituent le minimum nécessaire pour le rétablissement du calme permanent dans le sud-est de la monarchie, en raison de l'attitude observée jusqu'à présent du côté de la Serbie, la réponse serbe a dû être considérée comme insuffisante. »

« Le gouvernement serbe a, d'ailleurs, clairement eu conscience de ce que sa réponse ne satisfaisait pas l'Autriche, puisqu'il a de cette note il propose que le règlement du conflit soit cherché par le voie de l'arbitrage. »

« Cette proposition est placée sous son jour véritable par le fait que déjà, plusieurs heures avant la remise de la réponse, la note a été envoyée à l'Autriche, et l'armée serbe avait déjà eu lieu. »

L'Autriche mobilise

Vienne, 27 juillet. — La mobilisation de huit corps d'armée austro-hongrois, ceux de Prague, de Leitmeritz, de Grätz, de Budapest, de Temesvár, d'Agrien, de Sarajevo et de Ragnae, a été ordonnée.

Tous les réservistes doivent partir dans les 24 heures pour rejoindre leur régiment. La plus grande partie des corps de gendarmerie de Hongrie ont reçu l'ordre de partir pour Novi-Sad et Kariowitz.

La Bourse de Vienne ferme

Vienne, 27 juillet. — La bourse de Vienne a été fermée le 27 et le sera les 28 et 29 juillet.

La banque austro-hongroise a élevé le taux de l'intérêt de 4 à 5 pour cent.

La commission de la bourse de Vienne a publié le communiqué officiel suivant : « Il n'y a aucune raison d'envisager que le conflit entre l'Autriche et la Serbie ne doive pas rester localisé. La Roumanie a fait savoir au Ballplatz qu'elle observait une neutralité bienveillante. La Grèce a fait savoir que elle s'abstenait de toute intervention en faveur de l'Autriche. L'Allemagne et la Turquie ont déclaré qu'ils n'avaient rien à dire à la situation. »

Action militaire de l'Autriche

Vienne, 27 juillet. — On achève en ce moment de très importants préparatifs en vue d'une action militaire qui sera exécutée dès demain contre la Serbie.

M. Poincaré rentre en France

IL N'IRA PAS AU DANEMARK ET ARRIVERA MERGREDI A DUNKERQUE.
UN TELEGRAMME D'EXCELSUS AU ROI DE DANEMARK

M. Poincaré a télégraphié au roi de Danemark, lui remerciant de ne pouvoir maintenir son voyage en Danemark.

M. Poincaré sera à Dunkerque mercredi matin.

Voici le texte du télégramme du président de la République au roi de Danemark : « La gravité des événements m'impose le devoir de rentrer directement en France où je suis immédiatement appelé par le conseil de cabinet. Je suis confus d'être obligé d'interrompre la visite que je m'étais promise de faire aujourd'hui à Votre Majesté et que, jusqu'à la dernière heure, j'avais espéré pouvoir ne pas retarder. Je regrette profondément aussi de ne pas avoir pu, dès maintenant, à la vaillante nation danoise, les vœux de la France. »

Je prie Votre Majesté et Sa Majesté la reine d'agréer mes excuses les plus sincères et de croire que je me ferai un grand plaisir de venir à Copenhague dès que les circonstances me le permettront. »

La nouvelle que M. Poincaré ne pouvait s'arrêter à Copenhague cause à la Cour et dans la population une profonde émotion. Tout en se rendant compte que la gravité des événements ne permettait pas au Président Poincaré de prolonger son séjour en France, on espérait que la visite de Copenhague pourrait être maintenue et que seule serait supprimée la visite à Christiania. La population se proposait de faire un chaleureux accueil au Président de la République et les couleurs danoises et françaises flottaient ce matin aux fenêtres, non seulement des édifices publics, mais aussi des maisons particulières.

Rôle pacifiste de l'Italie

Rome, 27 juillet. — L'Italie continue à collaborer activement avec l'Angleterre pour éviter des complications européennes. Le gouvernement italien croit, en effet, devoir jouer un rôle pacifiste, car il ne s'est engagé en aucune manière avec l'Autriche.

Le point de vue italien consiste à essayer d'abord d'empêcher le conflit européen, à

... ce que l'Autriche-Hongrie ne peut que faire en attendant que le conflit européen soit réglé.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

Aujourd'hui, à Rome, on est plus optimiste qu'on l'était hier. On espère que la diplomatie anglaise, à laquelle la Consulta donne tout son appui, réussira à éviter une conflagration européenne.

L'impression à Belgrade

ON ESPERE LA PAIX
Belgrade, 27 juillet. — Le refus de l'Autriche de considérer comme satisfaisante la réponse de la Serbie a provoqué une vive stupeur. Cette réponse comportait en effet l'acceptation des principales demandes formulées par la monarchie austro-hongroise, et l'opinion publique est unanime à estimer qu'elle dénotait de la part du gouvernement serbe un indéfectible désir de conciliation.

D'après un télégramme de Belgrade en date d'hier, les pouvoirs centraux de Belgrade ont passé sous leurs mains du commandement de la place.

On procède au démantèlement de tous les bureaux des ministères et de la Banque nationale.

M. Pachitch, président du conseil, a été nommé à la présidence de la République.

La nouvelle que la mobilisation générale de l'armée russe avait été ordonnée a produit une profonde impression dans toute la Serbie. Dans les milieux officiels, on envisageait avec inquiétude la possibilité d'une solution conciliante et équitable du conflit provoqué par l'Autriche-Hongrie et l'on estime que des pourparlers à ce sujet seront prochainement engagés.

M. Pachitch, président du conseil, qui avait quitté Belgrade samedi soir avec la cour et le gouvernement, est revenu hier.

Importantes déclarations à la Chambre des Communes

Londres, 27 juillet. — Sir Edward Grey a fait cet après-midi, à la Chambre des communes, l'importante déclaration suivante : « Après avoir reçu vendredi matin la communication du texte de la note autrichienne à la Serbie, j'ai exprimé l'opinion qu'aussi longtemps que le conflit sera limité à l'Autriche et à la Serbie, je n'aurais aucun droit à intervenir, mais que si les relations entre la Russie et l'Autriche étaient rompues, les puissances de l'Europe trouveraient menacé et la question intéresserait par conséquent toutes les puissances. »

« La seule chance du maintien de la paix résidait dans une action des quatre puissances de l'Europe, la France, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, qui n'étaient pas directement intéressées. »

« Je demandai donc des instructions à nos ambassadeurs à Paris, à Berlin et à Rome pour demander aux gouvernements auprès desquels ils sont accrédités si, oui ou non, ces gouvernements seraient disposés à prendre part à une conférence des quatre puissances de l'Europe, et l'Autriche-Hongrie aurait lieu immédiatement à Londres en vue de rechercher un moyen quelconque pour sortir de la situation difficile actuelle. »

« J'ai dit également à nos ambassadeurs de conseiller vivement la suspension de toutes les opérations militaires, en attendant le résultat de la conférence. »

« Je n'ai pas encore reçu de réponses complètes à ces propositions. Le temps était si pressant que j'ai couru le risque sans faire les démarches habituelles pour m'assurer si ma proposition serait bien accueillie. »

Sir Edward Grey a déclaré ensuite que si le texte de la réponse de la Serbie était exact, cette réponse pourrait constituer une base sur laquelle le groupe impartial et amical des puissances de l'Europe s'entendrait pour conclure un accord qui serait généralement acceptable.

« Il est évident, a conclu Sir Edward Grey, que dès que le conflit cesserait d'être localisé entre l'Autriche et la Serbie, et qu'une autre puissance s'immiscerait, ce serait pour l'Europe une grande catastrophe dont les conséquences directes ou indirectes seraient incalculables. »

« J'ai dit également à nos ambassadeurs de conseiller vivement la suspension de toutes les opérations militaires, en attendant le résultat de la conférence. »

« Je n'ai pas encore reçu de réponses complètes à ces propositions. Le temps était si pressant que j'ai couru le risque sans faire les démarches habituelles pour m'assurer si ma proposition serait bien accueillie. »

Sir Edward Grey a déclaré ensuite que si le texte de la réponse de la Serbie était exact, cette réponse pourrait constituer une base sur laquelle le groupe impartial et amical des puissances de l'Europe s'entendrait pour conclure un accord qui serait généralement acceptable.

« Il est évident, a conclu Sir Edward Grey, que dès que le conflit cesserait d'être localisé entre l'Autriche et la Serbie, et qu'une autre puissance s'immiscerait, ce serait pour l'Europe une grande catastrophe dont les conséquences directes ou indirectes seraient incalculables. »

« J'ai dit également à nos ambassadeurs de conseiller vivement la suspension de toutes les opérations militaires, en attendant le résultat de la conférence. »

« Je n'ai pas encore reçu de réponses complètes à ces propositions. Le temps était si pressant que j'ai couru le risque sans faire les démarches habituelles pour m'assurer si ma proposition serait bien accueillie. »

Sir Edward Grey a déclaré ensuite que si le texte de la réponse de la Serbie était exact, cette réponse pourrait constituer une base sur laquelle le groupe impartial et amical des puissances de l'Europe s'entendrait pour conclure un accord qui serait généralement acceptable.

« Il est évident, a conclu Sir Edward Grey, que dès que le conflit cesserait d'être localisé entre l'Autriche et la Serbie, et qu'une autre puissance s'immiscerait, ce serait pour l'Europe une grande catastrophe dont les conséquences directes ou indirectes seraient incalculables. »

« J'ai dit également à nos ambassadeurs de conseiller vivement la suspension de toutes les opérations militaires, en attendant le résultat de la conférence. »

« Je n'ai pas encore reçu de réponses complètes à ces propositions. Le temps était si pressant que j'ai couru le risque sans faire les démarches habituelles pour m'assurer si ma proposition serait bien accueillie. »

... ce que l'Autriche-Hongrie ne peut que faire en attendant que le conflit européen soit réglé.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

Aujourd'hui, à Rome, on est plus optimiste qu'on l'était hier. On espère que la diplomatie anglaise, à laquelle la Consulta donne tout son appui, réussira à éviter une conflagration européenne.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

Aujourd'hui, à Rome, on est plus optimiste qu'on l'était hier. On espère que la diplomatie anglaise, à laquelle la Consulta donne tout son appui, réussira à éviter une conflagration européenne.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

Aujourd'hui, à Rome, on est plus optimiste qu'on l'était hier. On espère que la diplomatie anglaise, à laquelle la Consulta donne tout son appui, réussira à éviter une conflagration européenne.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

Aujourd'hui, à Rome, on est plus optimiste qu'on l'était hier. On espère que la diplomatie anglaise, à laquelle la Consulta donne tout son appui, réussira à éviter une conflagration européenne.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

Aujourd'hui, à Rome, on est plus optimiste qu'on l'était hier. On espère que la diplomatie anglaise, à laquelle la Consulta donne tout son appui, réussira à éviter une conflagration européenne.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

Aujourd'hui, à Rome, on est plus optimiste qu'on l'était hier. On espère que la diplomatie anglaise, à laquelle la Consulta donne tout son appui, réussira à éviter une conflagration européenne.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

Aujourd'hui, à Rome, on est plus optimiste qu'on l'était hier. On espère que la diplomatie anglaise, à laquelle la Consulta donne tout son appui, réussira à éviter une conflagration européenne.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

Aujourd'hui, à Rome, on est plus optimiste qu'on l'était hier. On espère que la diplomatie anglaise, à laquelle la Consulta donne tout son appui, réussira à éviter une conflagration européenne.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

Aujourd'hui, à Rome, on est plus optimiste qu'on l'était hier. On espère que la diplomatie anglaise, à laquelle la Consulta donne tout son appui, réussira à éviter une conflagration européenne.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

Aujourd'hui, à Rome, on est plus optimiste qu'on l'était hier. On espère que la diplomatie anglaise, à laquelle la Consulta donne tout son appui, réussira à éviter une conflagration européenne.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

Aujourd'hui, à Rome, on est plus optimiste qu'on l'était hier. On espère que la diplomatie anglaise, à laquelle la Consulta donne tout son appui, réussira à éviter une conflagration européenne.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

Aujourd'hui, à Rome, on est plus optimiste qu'on l'était hier. On espère que la diplomatie anglaise, à laquelle la Consulta donne tout son appui, réussira à éviter une conflagration européenne.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

Aujourd'hui, à Rome, on est plus optimiste qu'on l'était hier. On espère que la diplomatie anglaise, à laquelle la Consulta donne tout son appui, réussira à éviter une conflagration européenne.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

... ce que l'Autriche-Hongrie ne peut que faire en attendant que le conflit européen soit réglé.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

Aujourd'hui, à Rome, on est plus optimiste qu'on l'était hier. On espère que la diplomatie anglaise, à laquelle la Consulta donne tout son appui, réussira à éviter une conflagration européenne.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

Aujourd'hui, à Rome, on est plus optimiste qu'on l'était hier. On espère que la diplomatie anglaise, à laquelle la Consulta donne tout son appui, réussira à éviter une conflagration européenne.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

Aujourd'hui, à Rome, on est plus optimiste qu'on l'était hier. On espère que la diplomatie anglaise, à laquelle la Consulta donne tout son appui, réussira à éviter une conflagration européenne.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

Aujourd'hui, à Rome, on est plus optimiste qu'on l'était hier. On espère que la diplomatie anglaise, à laquelle la Consulta donne tout son appui, réussira à éviter une conflagration européenne.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

Aujourd'hui, à Rome, on est plus optimiste qu'on l'était hier. On espère que la diplomatie anglaise, à laquelle la Consulta donne tout son appui, réussira à éviter une conflagration européenne.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

Aujourd'hui, à Rome, on est plus optimiste qu'on l'était hier. On espère que la diplomatie anglaise, à laquelle la Consulta donne tout son appui, réussira à éviter une conflagration européenne.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

Aujourd'hui, à Rome, on est plus optimiste qu'on l'était hier. On espère que la diplomatie anglaise, à laquelle la Consulta donne tout son appui, réussira à éviter une conflagration européenne.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

Aujourd'hui, à Rome, on est plus optimiste qu'on l'était hier. On espère que la diplomatie anglaise, à laquelle la Consulta donne tout son appui, réussira à éviter une conflagration européenne.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

Aujourd'hui, à Rome, on est plus optimiste qu'on l'était hier. On espère que la diplomatie anglaise, à laquelle la Consulta donne tout son appui, réussira à éviter une conflagration européenne.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutralité. »

Aujourd'hui, à Rome, on est plus optimiste qu'on l'était hier. On espère que la diplomatie anglaise, à laquelle la Consulta donne tout son appui, réussira à éviter une conflagration européenne.

« Dans les milieux officiels, on assure toutefois que l'Italie gardera une attitude amicale vis-à-vis de l'Autriche. En tout cas, elle ne s'abstient pas de faire entendre que l'Italie s'agit de mobiliser pour garantir sa neutral